



# La déperdition dans l'enquête sur les intentions de fécondité

Nicolas Razafindratsima, Magali Mazuy, Elise de la Rochebrochard

## ► To cite this version:

Nicolas Razafindratsima, Magali Mazuy, Elise de la Rochebrochard. La déperdition dans l'enquête sur les intentions de fécondité. Lavallée, Pierre; Rivest, Louis-Paul. Méthodes d'enquêtes et sondages. Pratiques européenne et nord-américaine, Dunod, pp.23-27, 2006, 2100500473. hal-02377228

HAL Id: hal-02377228

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02377228>

Submitted on 23 Nov 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Razafindratsima Nicolas, Mazuy Magali, La Rochebrochard Elise (de), 2006, « La déperdition dans l'enquête sur les intentions de fécondité », in : Pierre Lavallée, Louis-Paul Rivest (sous la direction de), **Méthodes d'enquêtes et sondages. Pratiques européenne et nord-américaine**, Liège Belgique, Dunod, ISBN: 2100500473, EAN: 978210050047, p. 23-27.

---

## 4. LA DEPERDITION DANS L'ENQUETE SUR LES " INTENTIONS DE FECONDITE "

*Nicolas Razafindratsima, Magali Mazuy, Elise de La Rochebrochard<sup>1</sup>*

### 4.1 Introduction

L'INED, en collaboration avec l'INSEE, a mené entre 1998 et 2003 une enquête sur les « intentions de fécondité » (IF), dont l'objectif est d'étudier l'évolution dans le temps des intentions de fécondité exprimées par un même individu, d'en comprendre les déterminants et de confronter les intentions reproductives aux comportements effectifs. Pour être en mesure de comparer les intentions de fécondité d'un individu à sa fécondité effective ultérieure (Toulemon et Testa 2005), l'enquête fut réalisée de manière prospective, avec différents passages.

Toute enquête prospective pose le problème de la déperdition (on parle également « d'attrition ») liée à la fois à la mobilité de la population et aux refus de répondre. En dehors d'une diminution de puissance, la déperdition peut engendrer des biais dans les analyses si elle est liée à la variable d'intérêt.

---

<sup>1</sup> INED, 133 boulevard Davout, 75980 Paris Cedex 20. Courriels : [razafind@ined.fr](mailto:razafind@ined.fr), [mazuy@ined.fr](mailto:mazuy@ined.fr), [roche@ined.fr](mailto:roche@ined.fr).

L'objectif de cette étude est de décrire la déperdition entre la première et la dernière vague de l'enquête IF, puis d'évaluer les biais éventuels qu'elle pourrait engendrer lors des analyses.

## 4.2 Méthodologie

### 4.2.1 L'enquête « Intentions de Fécondité »

L'enquête « Intentions de fécondité » (IF) est une enquête prospective à passages répétés, réalisée auprès d'un échantillon aléatoire d'hommes et de femmes nés entre 1953 et 1983 (âgés de 15 à 45 ans en 1998) et vivant en France métropolitaine. L'enquête comporte trois passages (notés IF1, IF2, IF3), qui ont eu lieu respectivement en 1998, 2001 et 2003. Le premier passage a été administré en face-à-face, à la suite de « l'enquête permanente sur les conditions de vie ». La phase de suivi concerne uniquement les personnes ayant accepté d'être re-contactées à l'issue de la première vague. Les deux phases de suivi ont été réalisées par questionnaire auto-administré envoyé par voie postale, avec relance téléphonique.

### 4.2.2 Méthode d'analyse

La « déperdition » est définie comme une « sortie d'observation durant le suivi ». Elle peut être volontaire (en raison par exemple d'un refus de poursuivre l'étude) ou involontaire (perte du contact avec la personne pour cause de déménagement par exemple). La première partie de notre étude consiste à décrire le niveau de la déperdition entre la première et la dernière vague de l'enquête, puis à analyser ses facteurs explicatifs, à savoir le refus du suivi à la fin de IF1 et la non participation à IF3 chez les personnes ayant accepté le suivi à la fin de IF1. La seconde partie porte plus spécifiquement sur l'analyse des biais. Nous avons d'abord étudié les déformations de la structure de l'échantillon. Ensuite, nous avons évalué les biais dans des analyses multivariées, en appliquant la méthode de Beckett et *al.* (1988), qui permet de tester si les biais sont « ignorables » au sens de Fitzgerald et *al.* (1998). Le principe de ce test est de modéliser la variable d'intérêt<sup>2</sup>, d'une part sur l'échantillon des suivis en IF3 et, d'autre part, sur l'échantillon des perdus de vue (*i.e.* des non suivis en IF3), puis de tester s'il y a une modification significative des coefficients entre ces deux modèles. Si les deux modèles donnent des estimations non significativement différentes, alors les coefficients sont non biaisés et la déperdition est dite « ignorable ».

---

<sup>2</sup> Variables d'intérêt comme variables explicatives prennent leurs valeurs en première vague (IF1).

## 4.3 Résultats

### 4.3.1 Analyse descriptive

#### *a) Ampleur de la déperdition*

Sur les 2 776 personnes ayant répondu à l'enquête sur les conditions de vie des ménages et éligibles pour l'enquête intentions de fécondité, 2 624 ont accepté de participer à IF et 152 ont refusé (5%). Parmi elles, 925 ont refusé d'être recontactées par la suite (35%) et 1 699 ont accepté de participer au suivi (65%). En dernière vague (IF3), 783 ont effectivement répondu (46% des personnes qui avaient accepté le suivi). Par rapport à la population ayant initialement répondu à IF1 ( $n=2\ 624$ ), le taux de participation à IF3 est donc de 30%. Le taux de déperdition est de 70%, ce qui est élevé.

#### *b) Facteurs explicatifs*

La déperdition provient pour moitié des refus de suivi exprimés à la fin de la première vague ( $n=925$ ) et pour l'autre moitié des échecs de contacts ou des refus parmi les personnes ayant accepté de poursuivre l'étude en IF1 ( $n=916$ ).

A partir de modélisations logistiques, on constate que l'acceptation du suivi est expliquée par des facteurs socio-démographiques (refus plus élevés chez les personnes âgées de plus de 35 ans, peu diplômés, ou nées à l'étranger) et par les variables liées aux intentions de fécondité (acceptation plus élevée chez les personnes souhaitant un enfant, ayant des enfants, ou infertiles). Ainsi, les personnes les plus concernées ou sensibilisées à la thématique de l'enquête ont accepté plus souvent de poursuivre l'étude.

En revanche, la participation à IF3 après acceptation du suivi est liée uniquement à des caractéristiques socio-démographiques (moins de réponse chez les individus peu diplômés ou nés à l'étranger).

### 4.3.2 Analyse des biais

#### *a) Déformation de l'échantillon*

Les variations de la probabilité de participer à IF3 en fonction des caractéristiques des enquêtés engendrent une déformation de la structure de l'échantillon. On constate notamment un rajeunissement et une moindre présence des personnes ayant un faible niveau d'études dans l'échantillon IF3. La proportion de personnes nées à l'étranger et celle d'habitants des grandes

viles sont également moindres dans l'échantillon final. Enfin, les personnes souhaitant un enfant sont plus nombreuses dans l'échantillon final.

### b) Evaluation des biais dans les analyses multivariées

Les tests de Beckett *et al.* (1988) ont été menés en se focalisant sur la variable d'intérêt « souhait d'un enfant dans les 5 ans qui viennent ». Celle-ci a été transformée en 3 variables dichotomiques. Chacune a été modélisée par un logit. Les variables explicatives introduites sont le sexe, l'âge, le niveau d'études, la vie de couple, le pays de naissance, la taille de la commune de résidence, la région de collecte, le nombre d'enfants élevés et l'existence de problèmes d'infertilité.

TABLEAU 1.2 : **RÉSULTATS DES COMPARAISONS DES COEFFICIENTS DE REGRESSION ENTRE ECHANTILLON DES « SUIVIS EN IF3 » (N=779) ET « NON SUIVIS ENTRE IF1 ET IF3 » (N=1 824)**

Type de test d'égalité des coefficients	Variable dépendante modélisée					
	Ne souhaite pas d'enfant		Souhaite un enfant		Ne sait pas	
	Chi-2	Proba> chi-2	Chi-2	Proba> chi-2	Chi-2	Proba> chi-2
Incluant la constante (DL=21)	21,35	0,38	31,69**	0,049	15,98	0,72
Sans la constante (DL=20)	26,99	0,17	46,04***	0,001	18,33	0,63

Pour les variables dépendantes « ne veut pas d'enfant » et « ne sait pas », les tests ne permettent pas de rejeter l'hypothèse de ressemblance. Par contre, lorsqu'on modélise le fait de « souhaiter un enfant », les tests conduisent à rejeter l'hypothèse d'égalité entre les coefficients des régressions estimés sur l'échantillon de IF3 et ceux estimés sur l'échantillon des perdus de vue, au seuil de 5%, qu'on inclut la constante du modèle ou non.

Le rejet du test d'égalité de coefficients incluant la constante traduit la modification du niveau (ou de la moyenne) de la variable indicatrice « souhaite un enfant » entre IF1 et IF3. Le rejet du test d'égalité n'incluant pas la constante signifie que les coefficients estimés par le modèle logit (c'est-à-dire les écarts logistiques entre modalités) se sont significativement modifiés entre IF1 et IF3, indépendamment du niveau de la variable « souhaite un enfant ».

Ces résultats incitent à la prudence lors de l'analyse de la variable d'intérêt « souhaiter un enfant » sur l'échantillon des personnes interrogées en IF3.

## BIBLIOGRAPHIE

- Becketti, S, Gould, W. Lillard, L. et Welch, F. (1988), « The panel study of income dynamics after fourteen years: an evaluation », *Journal of Labor Economics*, 6 (4), p. 472-492.
- Fitzgerald, J. Gottschalk, P. et Moffit, R. (1998). « An analysis of sample attrition in panel data: the Michigan Panel Study of Income Dynamics », *Journal of Human Resources*, 33(2), p. 251-299.
- Toulemon L., Testa M.R. (2005), « Fécondité envisagée, fécondité réalisée : un lien ténu », *Population et Sociétés*, 415, 4 pages.